

Arts

et SOCIÉTÉ

La Coopérative de développement culturel de Chicoutimi entamera, à compter du 25 janvier, l'une des saisons les plus chargées de son histoire.

Auditorium Dufour

Le théâtre reprendra sa place d'honneur

par Denise Pelletier

Les deux piliers de la saison seront le théâtre, avec six productions, et les manifestations régionales, particulièrement nombreuses en raison des fêtes du 150e anniversaire de Chicoutimi.

Pourquoi six pièces de théâtre en cette période de récession où les gens semblent moins disposés à sortir? Tout simplement, répond Marie Talbot, parce que c'est dans ce domaine que la demande est la plus forte. «Le public téléphone, demande des pièces de

théâtre de qualité et accessibles, et c'est ce que nous comptons leur offrir cette saison.» Elle ajoute qu'à peu près tout ce que le Québec compte de comédiens importants défilera sur la scène de l'auditorium Dufour.

Dans «Lettres d'amour», de A.R. Gurney, qui ouvrira la saison le 25 janvier, on verra Louise Deschâtelets et Jean Leclerc. «La Mandragore», une farce savoureuse inspirée de Machiavel et signée Jean-Pierre Ronfard, sera jouée le 27 février par huit comédiens parmi lesquels Luc Durand, Marc Labrèche et Lenie Scoffie.

On pourra voir également, le 6 mars, «Le pays dans la gorge», une pièce écrite par Simon Fortin et produite par le TPQ. C'est l'histoire de la vie d'Emma Lajeunesse, mieux connue sous le nom de Madame Albani, grande cantatrice née au Québec et qui a connu une

fulgurante carrière internationale à la fin du 19e siècle. Le spectacle sera joué entre autres par Catherine Bégin, Nicole Leblanc et Janine Sutto, ponctué d'airs d'opéra interprétés par la soprano Hélène Fortin.

Une autre production du TPQ sera présentée le 4 avril: «Conte d'hiver 70», d'Anne Legault, joué par neuf comédiens parmi lesquels Denis Bernard, Pierre Cürzi, Marjolaine Hébert. On présentera également, le 9 mai, «Les 10 petits nègres», adaptation du roman d'Agatha Christie, jouée par une dizaine de comédiens, et notamment Gilles Pelletier, Béatrice Picard, et Normand Gélinas. Enfin, le 14 mai, on présentera «Chapitre deux», de Neil Simon, avec Michel Dumont, Normand Lévesque, Pauline Martin et Louise Turcot.

Le public peut se prévaloir de la formule d'abonnement,

pour une série de quatre, cinq ou six pièces, donnant droit à des rabais appréciables sur le coût des billets.

Régional

Quant aux productions régionales, il y aura trois concerts de musique classique présentés en collaboration avec CBJ-FM, un concert spécial produit par CBJ dans le cadre du 150e, un concert de l'orchestre symphonique régional et un de l'orchestre préparatoire. Présentation aussi du Festival de musique du royaume, des spectacles des élèves de l'École de musique de Chicoutimi, de l'école des Farandoles, de l'Académie de ballet du Saguenay et de l'école de danse Florence-Fourcaudot, ainsi que la soirée mérites du Lycée du Saguenay.

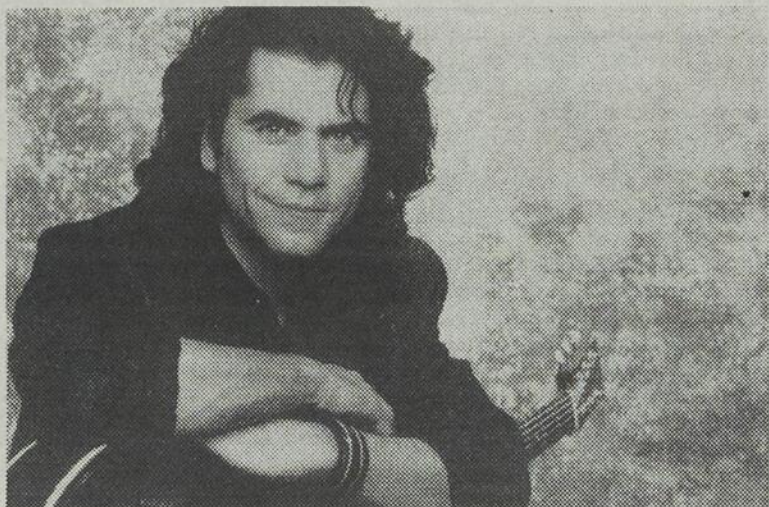
Sans oublier «Les brigands», opérette de Jacques Offenbach, présentée dans le cadre du Carnaval-Souvenir de Chicoutimi.



DANSE - La célèbre troupe des danseurs étoiles de l'Opéra de Kiev se produira à Chicoutimi le 29 avril 1992.



RICHARD DESJARDINS... sera en spectacle à l'auditorium Dufour, le 16 mai 1992.



RICHARD SEGUIN... présentera son tout nouveau spectacle, le 8 mai 1992.

Une troupe de Kiev nous visitera

Variétés, humour et danse

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - La Coopérative de développement culturel proposera cette saison trois spectacles d'humour, soit la pièce de théâtre «Merci beaucoup», le 7 mars, avec Patrice L'Ecuyer et Bernard Fortin, la «Tournée Juste pour rire», avec les meilleurs élèves de l'École nationale de l'humour, le 26 mars, et le spectacle de Marie-Lise Pilote, le 11 avril.

Dans le domaine des variétés, l'auditorium Dufour accueillera les BB, le 5 mars, Richard Séguin, le 8 mai et

Richard Desjardins le 16 mai.

En danse, outre les troupes régionales, il y aura présentation des Ballets jazz de Montréal, accompagnés par le trio François Bourassa, le 21 mars, et des danseurs étoiles de l'Opéra de Kiev, le 29 avril. Pour la musique classique, on remarquera la venue de l'orchestre du Centre national des arts d'Ottawa, avec comme soliste le pianiste Louis Lortie, le 17 mars, et du chœur de l'Armée Rouge, le 7 juin.

Au programme également, deux spectacles pour toute la famille, soit «La nuit blanche de Barbe-Bleue», un conte

musical de Joel Da Silva, qui sera présenté le 28 février dans le cadre des grandes sorties Desjardins, et une production régionale, «Le petit prince» de Saint-Exupéry, par les ateliers de marionnettes de Saint-Félix d'Otis, le 5 avril.

Il y aura également présentation d'un film de la série des Grands explorateurs portant sur l'Alaska et le Yukon, le 12 mai.

Il est à noter que les billets pour tous les spectacles de la saison seront mis en vente dès le 13 janvier dans le réseau Réservatech.

«Fantasia»: les enfants vont se régaler

par Denise Pelletier

Walt Disney

Bien des adultes d'aujourd'hui ont eu l'occasion de voir, dans leur jeunesse, le merveilleux «Fantasia» de Walt Disney. On nous l'offre aujourd'hui sur vidéocassette, restauré puisque la première version date de 1940, avec une musique qui a été réenregistrée en 1983.

Pour ma part, j'ai éprouvé beaucoup de plaisir à revoir ce spectacle musical qui a sans doute contribué à développer mon goût pour la musique classique, quand je l'ai vu au cinéma il y a de cela une trentaine d'années. Bien qu'aujourd'hui plus critique envers les arrangements musicaux signés Léopold Stokowski, qui me semblent sirupeux et dépersonnalisés, je trouve encore ce film génial, porté par un souffle inspiré du début à la fin.

Sept réalisateurs et une multitude de techniciens en animation ont travaillé sous la direction de Walt Disney pour réaliser des images extraordinaires, dont chacune représente une prouesse technique. Qu'il s'agisse des archets de violon qui prennent diverses formes au rythme de la «Toccate et fugue» de Bach, de l'armée de ballets que fait naître

Mickey au son de «L'Apprenti sorcier» de Paul Dukas, du combat d'animaux préhistoriques qui marque «Le Sacre du printemps» de Stravinsky (et qui rappelle singulièrement l'un des pavillons thématiques de Disneyworld en Floride), tout respire l'imagination, l'ingéniosité et la fraîcheur.

Les idées farfelues ne manquent pas, comme ce monde peuplé d'amours, de chevaux ailés et de centaures qui s'anime au son de la 6e de Beethoven, ou la danse endiablée des crocodiles et des hippopotames au son de «La danse des heures» de Ponchielli. L'élégance et la légèreté des fées du «Casse-noisettes» de Tchaïkovsky contrastent enfin avec l'aspect effrayant des chauves-souris qui peuplent «Une nuit sur le mont Chauve», dans la séquence inspirée par cette pièce de Moussorgsky.

Incidemment, pour ceux qui voudraient le voir sur grand écran, «Fantasia» sera présenté demain soir au ciné-club de Jonquière. Montrez ce film à vos enfants, ils en conserveront peut-être un souvenir impérissable.

Stallone

Voici un charmant petit film passé un peu inaperçu: «Os-



MICHAEL J. FOX... est en vedette dans le film «Jouer dur», de John Badham.

car», mettant en vedette Sylvester Stallone et Ornella Muti, entre autres. Le scénario, ins-

piré de la pièce «Oscar», de Claude Magnier, se résume à une multitude de quiproquos

et de rebondissements assez prévisibles. Mais le traitement (du réalisateur John Landis), est remarquable, à commencer par le générique du début, présenté sur un petit théâtre de marionnettes à l'italienne, sur une musique de Rossini. Les moments forts du film sont d'ailleurs tous ponctués d'extraits du «Barbier de Séville», dont l'intrigue s'inspire mais de loin.

Sylvester Stallone ne fait pas usage de ses bras ni de ses muscles, mais de son talent d'acteur, qui est réel. Il incarne un membre de la mafia qui promet à son père mourant de se ranger et de devenir honnête. Mais avant, il doit tenter un dernier coup pour se procurer une confortable somme d'argent.

Une entreprise périlleuse, contrecarrée par le prétendant de sa fille, par une bonne qui donne sa démission, et par tout un tas de personnages qui sont mêlés à l'histoire de façon plus ou moins étroite.

Réalisé avec soin, le film se déroule comme une sorte de ballet bien réglé, plein de charme et de drôlerie. La traduction française, faite au Québec, est pour une fois parfaitement réussie, (on a peut-être d'ailleurs utilisé le texte français de la pièce). Bref, si ce n'est pas un grand chef-d'œuvre du cinéma, il faut au moins saluer dans ce film le souci du travail bien fait, et le soin apporté au moindre détail.

Fox

Le personnage que joue Michael J. Fox dans «Jouer dur», (The Hard Way) lui ressemble: un acteur d'Hollywood prisonnier de son succès, contraint à jouer d'un film à l'autre le même personnage de séducteur sans grande consistance. Mais il en a assez et cherche à décrocher un rôle plus sérieux, celui d'un détective.

Pour se donner les meilleures chances, il demande à accompagner le meilleur policier de New York dans ses enquêtes. Ce policier, c'est John Moss, incarné par James Woods, qui, lancé sur la piste d'un tueur psychopathe, n'a pas du tout envie de traîner avec lui une jeune recrue inexpérimentée, encore moins une supervedette à l'ego démesurément gonflé.

Tous les ingrédients de la comédie légère sont réunis, il ne reste plus qu'à écouter: il ne risque pas d'être surpris par les développements, tous prévisibles, et recevra sa dose de cascades et d'effets spéciaux, dont certains n'ont pas leur raison d'être.

Signée John Badham, cette comédie où les femmes se contentent de rôles décoratifs se laisse avaler sans trop de mal, mais ne laissera à personne un souvenir impérissable.

Prix Gémeaux

La soirée des «Filles de Caleb»?

par Denise Pelletier

Prix Gémeaux

Ce sera très, très calme du côté de la télévision cette semaine: le sondage BBM est passé, et tout le monde se tient plutôt tranquille en attendant les Fêtes. Seule émission qui risque de se démarquer de l'ordinaire, la présentation, ce soir, du gala des prix Gémeaux:

on y récompensera les émissions de notre télévision et leurs artisans.

Les filles de Caleb risquent de tout rafler, puisque la série est en nomination dans 14 catégories, un record absolu dans l'histoire des prix Gémeaux. D'autres émissions lui feront cependant la lutte, comme Jamais deux sans toi, la série sur Alphonse Desjardins, Cormoran et Lance et compte.

Legala, animé par Normand Brathwaite, sera présenté à compter de 20h sur les ondes de Radio-Canada.

Mozart

Pour les amateurs d'opéra, Radio-Canada présente, aujourd'hui à 14h, «Les noces de Figaro», un opéra de Mozart, dans une production suédoise. Et pour ceux qui préfèrent la chanson populaire de qualité, le même réseau propose, ce soir à 19h, dans le cadre des Francfolies de Montréal, un spectacle de Luc de Larochelière.

Révélations

Dans le prochain épisode de Jamais deux sans toi (lundi 20h, Radio-Canada), Francine découvrira une note de Caroline adressée à Rémi. Mais Guillaume détournera involontairement son attention en venant se réfugier chez Rémi en pleine nuit.

Match

Le prochain Match de la vie (mardi, 21h, TVA) aura pour thème: traditions et valeurs. On y verra une interview de Michel Tremblay sur ce sujet, des reportages sur les métiers traditionnels et sur les immigrants.

Rideau

Il sera aussi question de tradition à l'émission Rideau (mardi 21h, Radio-Québec), avec un reportage sur le groupe folklorique La bottine sou-

riante et sur le ballet «La belle au bois dormant», dans une version pour patinage sur glace.

Victime

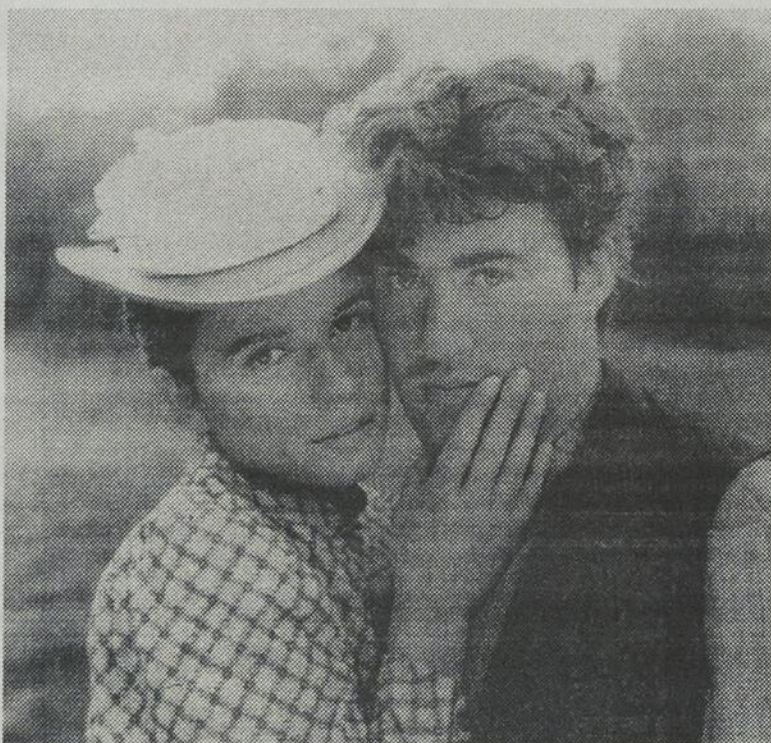
Mercredi à 20h, TQS présente «La lutte acharnée de Ryan White», un docudrame sur ce jeune Américain hémophile qui, à 12 ans, apprenait qu'il avait contracté le sida à cause d'une transfusion sanguine.

Jusqu'à sa mort, survenue en avril 1990, il a été victime d'ostracisme, se voyant refuser l'accès à l'école, condamné à être seul parce que les parents éloignaient de lui les autres enfants.

Avec sa mère et un avocat, il a mené un combat contre ceux qui voulaient lui imposer une quarantaine insoutenable. Dans le film, c'est le jeune acteur Lukas Haas qui joue le rôle de Ryan White.

Piaf

Jeudi à 20h, TV5 présente un document intitulé «67 bis, boulevard Lannes», dans lequel Claude Léveillée évoque ce que fut sa collaboration avec la chanteuse Edith Piaf, avec laquelle il a vécu de 1959 à 1961. Il dévoile ainsi une période peu connue de la vie de Piaf, dans un film abondamment illustré par des documents d'archives et qui nous livre un portrait révélateur de la grande dame de la chanson française.



LA SERIE... «Les filles de Caleb» raflera-t-elle tous les prix Gémeaux ce soir?

Legris et Laroche à Séquence

De la photo, de la peinture et du bois

CHICOUTIMI (DP) - A la galerie Séquence, jusqu'au 22 décembre, deux artistes mettent en contact la photo et un autre médium. L'artiste torontois Peter Legris explore pour sa part les relations entre la photo et la peinture, cherchant à diminuer leurs différences jusqu'à les rendre quasi imperceptibles.

Il place donc un certain nombre de petites photos sur une surface plus grande, des photos en série qui peuvent représenter des corps humains, des têtes, des voitures, des arbres. Ensuite, il se sert d'acrylique ou d'encaustique pour travailler l'ensemble de la toile, lui donnant, grâce à une infinité de nuances dans

la couleur, un ton unifié où dominant l'ocre et le bleu. Ceci sans faire complètement disparaître les contours de la photo-



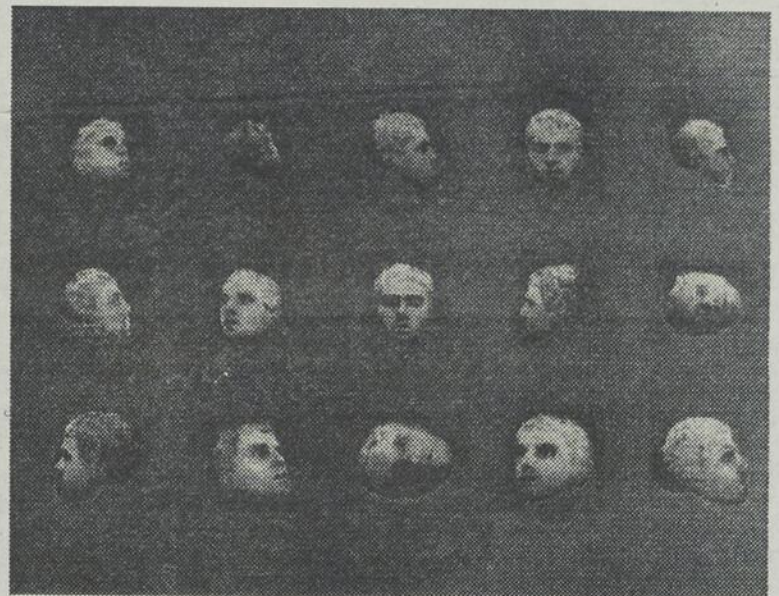
Denise Pelletier

graphie, qui ressemble donc toujours à un morceau inséré dans un puzzle.

On a finalement l'impression qu'un dialogue s'est établi, grâce au travail de l'artiste, entre la photographie et la peinture, deux techniques

dont les liens ont toujours profondément troublé les artistes, les uns estimant qu'elles n'ont rien en commun, les autres admettant leur parenté mais sans savoir comment la traiter.

Peter Legris a choisi de les faire non seulement coexister dans chacune de ces oeuvres, mais de renforcer les liens qui peuvent exister entre ces deux médiums. Le résultat: des toiles qui semblent peut-être un peu étranges à prime abord, mais qui se laissent vite apprivoiser. L'agencement parfaitement maîtrisé des couleurs et des formes propose, au visiteur qui se donne la peine de les examiner, une voie de réconciliation entre la photo et la peinture.



UNE OEUVRE... de Peter Legris intitulée «15 têtes», réalisée en 1988 et qui combine acrylique, photos et pastel à l'huile sur papier.

Marc Laroche

Marc Laroche, un artiste de Montréal, étudie pour sa part les liens entre la photographie et le bois naturel, se servant de celui-ci pour élargir en quelque sorte le cadre de celle-là.

Sur chaque photo en noir et blanc qui représente un paysage, il a collé une structure faite de branches de bois brun, qui ajoute un élément au paysage photographié. Ainsi, dans «Les sept couples ou l'équipage», sept branches fendues en deux sont appuyées au pied d'un grand rocher. «Les oubliés ou l'écueil» propose la photo d'une étendue d'eau, sur laquelle l'agencement des branches évoque un bateau.

Dans ces travaux, le bois, travaillé un peu à la façon d'une sculpture, vient littéralement ajouter une dimension au paysage. Une façon pour l'artiste de signer son travail de façon très précise, en lui conférant un style qui n'appartient qu'à lui. Le visiteur n'éprouvera probablement aucun problème d'approche avec ces oeuvres, dont le contenu se laisse immédiatement appréhender, mais qui tout de même produisent davantage de sens si on en fait un examen approfondi.

«Portraitisé»

Tout un succès

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - L'exposition «Portraitisé», que présentait la galerie Séquence en novembre dernier, s'est avérée un succès par rapport à l'objectif poursuivi. Le responsable de la galerie, Gilles Sénéchal, estime qu'environ 1500 personnes ont vu l'exposition, un record de tous les temps pour Séquence.

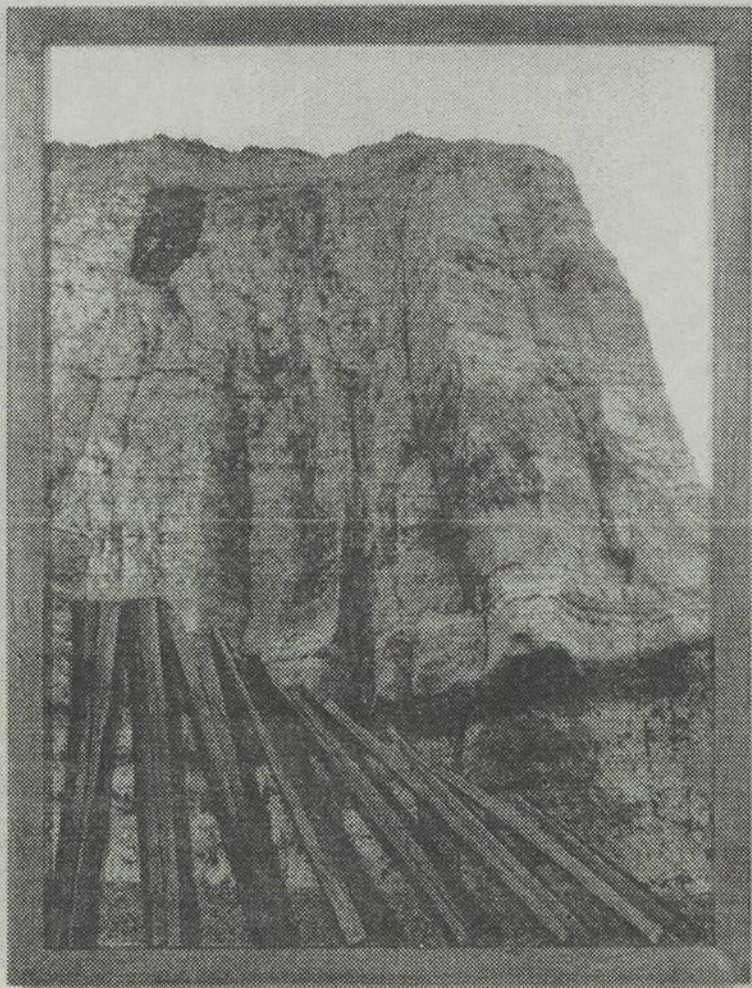
Cette galerie d'art contemporain se consacre, depuis plusieurs années, à la diffusion de travaux actuels en photographie.

«Nous voulions faire davantage connaître la galerie au public, et cela a été fait, je crois. Plusieurs de ces visiteurs, qui ignoraient jusqu'à notre existence, sont susceptibles de revenir pour d'autres expositions.»

De plus, les 35 personnes de la région qui ont accepté de participer à cet événement en réalisant un auto-portrait ont pu non seulement mieux connaître la galerie, mais aussi

faire une expérience particulière du médium photographique. «Cela les incite peut-être maintenant, dit Gilles Sénéchal, à regarder de façon différente les photographies qu'ils ont sous les yeux.» Ces personnes sont également susceptibles de faire connaître davantage la galerie dans leur milieu respectif.

Du point de vue financier, enfin, on a jusqu'ici vendu 15 des 35 photos qui, on le rappelle, ont été tirées à 3 exemplaires chacune: un pour les archives de Séquence, un pour le «portraitisé» et un autre mis en vente au coût de 500 \$. «Notre objectif est d'en vendre au moins 25, et nous pensons bien y arriver d'ici la fin de notre campagne de levée de fonds, en mars prochain», conclut Gilles Sénéchal, qui précise qu'un sondage est actuellement réalisé auprès des visiteurs de l'exposition. Les résultats permettront d'analyser l'impact de l'événement et de déterminer si l'expérience sera ou non renouvelée.



LES SEPT COUPLES OU L'EQUIPAGE, une oeuvre de Marc Laroche.

Un don particulier

Soucy financier aide Séquence

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Jean-Jules Soucy, pdg de «Soucy financier», a décidé de venir en aide à sa façon à la galerie Séquence. Son entreprise a fait don récemment de cinquante liasses de «Petites coupures» à la galerie, qui se charge de les «changer en vings».

En fait, cet artiste baieriverain, bien connu pour ses créations pleines d'humour qui reposent souvent sur des jeux de mots, a découpé, dans des magazines, des rectangles ayant exactement le format

d'un dollar. Il les a réunis en liasses de 100, lesquelles sont vendues, numérotées et estampillées, au coût de 20 \$ chacune aux amateurs d'art.

Il s'agit donc d'une façon originale pour Jean-Jules Soucy de venir en aide à l'art en région. Si les 50 liasses sont vendues, cela fera un montant de 1000 \$, dont 250 \$ seront versés au comité ZIP de La Baie, (table de concertation en environnement).

Comme le dit lui-même le donateur: «On parle souvent des gens d'affaires; les Jean-Jules d'affaires existent mais travaillent dans l'ombre».



AIDE - Jean-Jules Soucy (à gauche), pdg de Soucy financier, a fait un précieux don à Séquence. A droite, Gilles Sénéchal, responsable de la galerie, et au centre, Yves Gauthier, du ZIP.

«La puce à l'oreille»

Le merveilleux et la technique se marient

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Dans «La puce à l'oreille», les personnages ne parlent pas: c'est la musique, signée Jean Sauvageau, qui fait tout. Elle rythme les actions, suggère les dialogues, indique les temps forts de la pièce.

Cette structure originale n'empêche nullement enfants et adultes de comprendre et d'apprécier la pièce, une création des Amis de chiffon que la troupe a décidé d'offrir à son public pendant la période des Fêtes. Cette semaine au TAC théâtre, des petits de cinq à sept ans, aidés peut-être par quelques indications de leurs professeurs et par leurs propres connaissances concernant l'ordinateur, ont parfaitement compris que le méchant Bogue était l'ennemi à abattre.

Des cris

Il fallait les entendre crier pour avertir le crayon optique Brickbram de la présence de Bogue, ou pour encourager le vaillant Run à partir à sa poursuite. Pour eux, l'immense ordinateur qui occupe toute la scène du TAC théâtre est vraiment un personnage, et ils n'ont aucune difficulté à considérer les touches de l'ordinateur comme des êtres vivants, aussi crédibles que les personnages de Passe-Partout.

Et c'est dû au talent du collectif des Amis de chiffon qui a conçu le spectacle. Afin de rendre crédible et accessible le monde de l'ordinateur, on en a fait un monde qui ressemble au nôtre, chaque élément, disquette, programme et touches devenant un personnage incarné par une marionnette ou un élément du décor.

Trouvailles

La meilleure trouvaille du spectacle, ce sont les touches de l'ordinateur: une fois retournés par les manipulateurs,

ces rectangles de feutrine deviennent les pieds des marionnettes. Une autre trouvaille: le théâtre noir, en deuxième partie, alors que des bandes de tissu «fluo» se transforment en palmiers, papillons ou serpents pour illustrer ce qui se passe à l'intérieur de la machine.

«La puce à l'oreille» demeure, six ans après sa création, un spectacle plein de fantaisie et d'imagination, susceptible de plaire à tous les enfants. Même s'ils ne comprennent pas toutes les nuances de l'action, ils reconnaissent des éléments qui leur sont familiers, et pour le reste, ils

vibrent au son de la musique et apprécient les couleurs de

ce spectacle qui concilie le merveilleux et la technique.

CONCOURS

JEUNE JOURNALISTE

GAGNEZ

un emploi d'été comme

Educ Valcool

et 1 650 \$ en bourses

Faire un reportage sur la recherche de l'épanouissement dans une consommation équilibrée de l'alcool sur le thème :

"Le plaisir c'est d'abord et avant tout l'équilibre"

Le concours s'adresse aux étudiants de secondaire III, IV et V

Pour information: (514) 383-6124

De nombreux prix à gagner
Renseignez-vous auprès de votre professeur de français

Date limite de participation: le 31 janvier 1992

ARÉNA MAURICE RICHARD du 3 au 12 avril 1992

Marie Soleil Tougas
Porte-parole

Educ Valcool

progrès-dimanche

LES HEBDOS RÉGIONAUX

ASSOCIATION DES ÉDITEURS DE LA PRESSE HEBDOMADAIRE RÉGIONALE FRANCOPHONE

SALON INTERNATIONAL PEPSI

Jeunesse

EN COLLABORATION AVEC Ultramar



Si vous êtes membre du CLUB Multi-points voici votre code pour aujourd'hui....

63967186

Sinon... Appelez 1-800-461-2633
CLUB Multi-points et Multi-points sont des marques déposées de Le Groupe Vidéotron Itée.

DIMANCHE 12H-14H

LE DECOMPTE

succès garantis!

CFIX 97 FM

CS: cette semaine / SD: semaine dernière / NP: nombre de parutions

TOP 30 ANGLAIS

CS	SD	NP	TITRES	INTERPRÈTES
1	3	8	No son of Mine	Genesis
2	5	9	Spending my time	Roxette
3	1	12	Don't cry	Guns'N Roses
4	6	8	Senza una Donna	Zucchero & Paul Young
5	8	5	Black or white	Michael Jackson
6	9	10	Set the night to music	Roberta Flack & Maxi Pries
7	2	7	Good vibrations	Marky Mark & The Funky Bunch
8	12	7	I wonder why	Curtis Stigers
9	14	6	Broken arrow	Rod Stewart
10	4	14	Calling Elvis	Dire Straits
11	17	4	Keep coming back	Richard Marx
12	7	14	Life is a highway	Tom Cochrane
13	16	9	Standing push and fall	World on Edge
14	18	7	Top of the world	Van Halen
15	10	12	Cream	Prince & New Power Generation
16	19	6	Blowing kisses in the wind	Paula Abdul
17	22	5	Groovy train	The Farn
18	21	5	What about now	Robbie Robertson
19	23	5	Set adrift on memory bliss	P M Dawn
20	24	3	When a man loves a woman	Michael Bolton
21	26	3	Change	Lisa Stansfield
22	25	3	Street of dreams	Nia Peeples
23	13	11	Something got me started	Simply Red
24	11	11	Get a leg up	John Mellencamp
25	27	3	Shining star	Inxs
26	28	2	Heavy fuel	Dire Straits
27	29	2	Rool the bones	Rush
28	30	2	You may be right	The Grapes of Wrath
29		1	All 4 love	Color me Badd
30		1	Mysterious ways	U2

TOP 30 FRANÇAIS

CS	SD	NP	TITRES	INTERPRÈTES
1	2	11	Aux portes du matin	Richard Séguin
2	3	1	Maude	Joe Bocan
3	7	12	Isabelle	Jean Leloup
4	9	14	Des mots qui sonnent	Céline Dion
5	6	6	Gardien de tes rêves	Mario Trudel
6	1	17	Les belles années	Vilain Pingouin
7	10	19	Né en 17 à Leldenstadt	Fredericks, Goldman, Jones
8	13	14	Y'a pas de fumée	Laurence Jalbert
9	12	9	Sur le pavé	Hervé Hovington
10	4	11	Ma génération	Luc de Larochellière
11	5	14	L'appât des mots	Franco D'Amour
12	15	17	Chanson de la terre	Daniel Lavoie
13	16	9	Plus fort que moi	Katee
14	18	13	Quand tu me touches	Alex Sohier
15	19	10	Je me tords	Lio
16	20	13	S'en balancer	Liane Foly
17	21	8	Le projet	Villeray
18	22	11	Je t'aime mélancolie	Mylène Farmer
19	24	8	Snob	Les B.B.
20	25	6	Prends ma main	Joane Labelle

NE CHERCHEZ PLUS DE MIDI À 14 HEURES!

Conservation cette compilation

Une collaboration de: **progrès-dimanche**

1-800-563-BAIL

Vous pouvez maintenant rejoindre la Régie du logement sans frais d'interurbain.

1-800-563-BAIL
1-800-563-2245

Gouvernement du Québec
Régie du logement

A partir du 1er février 1992

Six spectacles auront lieu au Ménéstrel

CHICOUTIMI (DC) - Même privées d'un appui direct de la ville, les Productions Quid Novi ont décidé de monter un premier calendrier de spectacles au Ménéstrel, une salle de 150 places intégrée au Centre socio-culturel de Chicoutimi.

de Quid Novi assumeront seuls les risques de l'opération.

«Nos revenus proviendront uniquement du guichet et de la vente de consommations», énoncent Tremblay et Langlais, avant d'ajouter que la ville leur a fourni le local gratuitement et assumera le salaire d'un surveillant et d'un

technicien.

Ils ont l'intention de soumettre une nouvelle demande d'aide financière à la ville, après les Fêtes. Mais en attendant, leur seuil de rentabilité oscille de 60 à 120 spectateurs, selon les soirs.

Quant à leur liste d'invités,

elle comprend les noms de Dan Bigras et Luce Dufault (1er février), des Maringouins (22 février), de Bernard Cimon (14

mars), de Karen Young (4 avril), de Nakaïka et de Midi 30 (25 avril), ainsi que de Lou Babin (9 mai).



Daniel Côté

Au lieu des 12 prévus à l'origine, six événements seront à l'affiche entre le 1er février et le 9 mai. Tous tenus le samedi à 21h, ils devraient attirer une moyenne de 100 spectateurs, anticipent les promoteurs.

«Le coût de l'admission variera de huit à 15 dollars et il sera possible de se procurer un abonnement complet à 60 dollars», indiquent Norbert Tremblay et Louise Langlais, qui souhaitent écouler une cinquantaine de ces «billets de saison».

Pas de subvention directe. Privés d'une aide monétaire directe de la ville de Chicoutimi, à qui ils avaient demandé une subvention de 400 \$ par spectacle afin de garantir les cachets des artistes, les gens

Gouvernement du Québec
Commission des
normes du travail

Noël et le jour de l'An

En vertu de la Loi sur les normes du travail, le 25 décembre et le 1er janvier sont des jours fériés pour l'ensemble des travailleurs et des travailleuses du Québec. En conséquence, tout salarié à temps complet ou à temps partiel peut bénéficier d'un congé payé ou d'une indemnité à l'occasion de ces fêtes.

Pour avoir droit à un jour férié, ce jour férié doit être un jour ouvrable* pour le salarié. De plus, le salarié doit avoir 60 jours de service continu dans l'entreprise et ne pas s'être absenté la veille et le lendemain de la fête sans l'autorisation de l'employeur ou sans raison valable.

*Un jour ouvrable est un jour où le salarié travaille habituellement ou un jour férié où il est appelé à travailler effectivement. Dans le cas où il doit travailler ce jour, il a droit au salaire correspondant au travail effectué et à une indemnité ou, au choix de l'employeur, à un congé compensatoire d'une journée.

RENSEIGNEMENTS

On peut obtenir plus de renseignements* ou porter plainte en s'adressant aux bureaux suivants de la Commission des normes du travail:

BAIE-COMEAU	(418) 589-9831	QUÉBEC	(418) 643-4940
HULL	(819) 772-3019	ROUYN-NORANDA	(819) 797-0202
JONQUIÈRE	(418) 695-1940	SHERBROOKE	(819) 820-3441
MATANE	(418) 562-2010	TROIS-RIVIÈRES	(819) 371-6661
MONTRÉAL	(514) 873-7061		

* La Commission accepte les frais d'appel.

Québec

CINÉPLEX ODÉON COMBAT LA RÉCESSION!
ADMISSION ADULTES \$5.00 ENFANTS / ÂGE D'OR \$4.00 LES MARDIS À \$2.50

**BRUCE WILLIS
DAMON WAYANS**
LE DERNIER BOYSCOUT
Le but du jeu, c'est de survivre.
version française de THE LAST BOY SCOUT

DU RÉALISATEUR DE "LES AFFRANCHIS"
ROBERT DE NIRO • NICK NOITE • JESSICA LANGE

5 PLACE DU ROYAUME 1451, BOUL. TALBOT 545-4260
CINÉMA DU COMPLEXE JACQUES GAGNON ALMA 668-0141

Soirs: 19h30 - 21h40
Samedi et dimanche: 13h40 - 15h50 - 19h30 - 21h40

Soirs: 19h10 - 21h30
Samedi et dimanche: 13h05 - 15h15 - 19h10 - 21h30

Sam Bowden a toujours subvenu aux besoins de sa famille. Mais son passé refait surface et l'obsède.

LES NERFS À VIF
UN FILM DE MARTIN SCORSESE
version française de CAPE FEAR

5 PLACE DU ROYAUME 1451, BOUL. TALBOT 545-4260
CINÉMA DU COMPLEXE JACQUES GAGNON ALMA 668-0141

Soirs: 19h05 - 21h35
Samedi et dimanche: 13h30 - 16h00 - 19h05 - 21h35

Tous les soirs: 19h00 - 21h30

DE JOHN HUGHES
James Belushi
Kelly Lynch
et Alison Porter
dans le rôle de
SUZIE FRISSETTES
v.f. de CURLY SUE

5 PLACE DU ROYAUME 1451, BOUL. TALBOT 545-4260
CINÉMA DU COMPLEXE JACQUES GAGNON ALMA 668-0141

Soirs: 19h00 - 21h05
Samedi et dimanche: 17h00 - 19h00 - 21h05

Soirs: 19h00
Samedi et dimanche: 13h00 - 19h00

LE 12È CONTE POUR TOUS DE ROCK DEMERS

la Championne
UN FILM DE ELIZABETA BOSTAN
PRODUIT PAR ROCK DEMERS
AVEC IZABELA MOLOVYAN

UN ROMAN CAPTIVANT!
UN FILM FASCINANT!

5 PLACE DU ROYAUME 1451, BOUL. TALBOT 545-4260
CINÉMA DU COMPLEXE JACQUES GAGNON ALMA 668-0141

Samedi et dimanche seulement en matinée: 13h00 - 15h00

Samedi et dimanche seulement: 13h10 - 15h15

du 1er Nov 91 au 30 Avril 92

Hôtel Maritime

Chambre de luxe en occupation
Simple ou Double

~~\$77.00~~ **\$59.95**

Au coeur du centre-ville
MONTRÉAL

(514) 932-1411
1-800-363-6255 **hôte**

Membre de la chaîne

CONCERT

CLAUDINE CÔTÉ
et le
CHOEUR de la CATHÉDRALE de Chicoutimi

Chante Noël

CLAUDINE CÔTÉ RAYMOND LAFORGE

DIRECTION MUSICALE
Raymond Laforge
ACCOMPAGNEMENT
Isabelle Aubin, pianiste
PRÉSIDENT D'HONNEUR
Raymond Tremblay, curé de la Cathédrale

le mardi 17 décembre 1991
à 20 heures à l'Auditorium
Dufour de Chicoutimi

Pour réservation: Auditorium Dufour, 549-3910
Presbytère de la Cathédrale, 549-3212
et auprès des membres du chœur

PROGRES-DIMANCHE, LE 15 décembre 1991 - C5

«Tu ne seras plus jamais seul»

Quand un député atteint le fond du baril

par Denise Pelletier

«Tu ne seras plus jamais seul», par Gilles Baril, éditions VLB.

Le titre et le nom de l'auteur diront tout de suite, du moins à ceux qui suivent quelque peu l'actualité politique, de quoi il est question dans ce livre. C'est Gilles Baril, qui fut, à 24 ans, élu député de Rouyn-Noranda-Témiscamingue sous la bannière du Parti québécois, qui raconte sa descente aux enfers et sa réhabilitation. Le soir même de son élection, il «sniffe» sa première ligne de cocaïne.

Une première qui le conduira à d'autres, alors qu'il tente d'oublier ses problèmes, et notamment combien il est difficile, pour un jeune député, de s'imposer auprès des vieux habitués de l'Assemblée nationale.

La première partie du livre relate donc sa plongée de plus en plus profonde et grave dans le monde de la drogue, assortie des étapes inévitables qui touchent ceux qui sont aux prises avec le problème: à l'élection suivante, en 1985, il est défait. Il perd ses emplois, cesse de voir ses amis, consomme de plus en plus, fuit ses responsabilités. Finalement, il vend sa maison et va, avec un ami, passer plusieurs mois en Amérique du Sud, un voyage sur lequel il ne donne pas beaucoup de détails.

La narration est entrecoupée de textes en retrait dans lesquels l'auteur donne des explications sur ce que sont l'alcoolisme et la toxicomanie, sur les réactions des gens qui ont ce problème et de leur entourage, sur diverses façons d'aborder la situation.

Mission

Gilles Baril s'en est sorti, grâce à une thérapie et à la mission qu'on lui a confiée, à titre de directeur du Pavillon du nouveau point de vue, le plus grand centre de désintoxication pour alcooliques et toxicomanes du Québec, situé

à Lanoraie.

Dans la dernière partie du livre, il livre ses propres réflexions sur ces problèmes, faisant le lien avec la situation socio-politique que nous connaissons, et donnant des con-

seils aux parents pour éviter à leurs enfants la tentation des drogues.

Remarquablement bien écrit, ce livre constitue un témoignage intéressant, qui montre une fois de plus à quels

dangers sont exposés les gens qui manquent d'amour, qui souffrent, qui se sentent isolés. Mais ils sont de plus en plus nombreux, et, de façon involontaire sans doute, le livre donne l'impression que les obstacles sont quasi insurmontables. Il

faudrait un profond bouleversement, un changement total d'orientation de notre société, pour que celle-ci offre enfin à ses membres, aux jeunes en particulier, des avenues intéressantes et motivantes pour la conduite de leur vie.

INSCRIPTIONS SESSION HIVER

Venez vous inscrire dans l'une de nos deux écoles professionnelles

Les cours offerts sont:

- * Danse créative pour les 3 à 7 ans
- * Ballet classique à partir de 6 ans
- * Jazz à partir de 11 ans
- * Aérodanse à partir de 16 ans
- * Claquettes

ACADÉMIE DE BALLET DU SAGUENAY

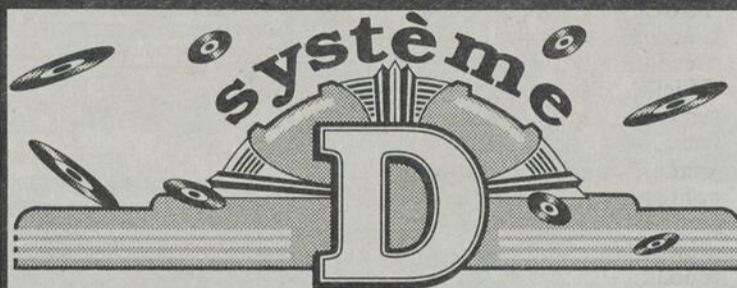
La Baie
Foyer de la culture
3346,
Boul. de la Grande Baie
544-5706

Chicoutimi
Pavillon de la danse
582, Jacques-Cartier
549-2835

Début de la session 6 janvier

RENSEIGNEMENTS: 549-2835

Passez la soirée du 31 décembre avec:



Soirée de Danse Rétro

Célébrez la nouvelle année sur le Hit parade des années '50 / '60 / '70

- 8 musiciens/chanteurs • Plus de 40 costumes
- 3 heures de musique

• Surprises • Buffet
• Mardi, 31 décembre, 21h00

Billet : 20,00\$

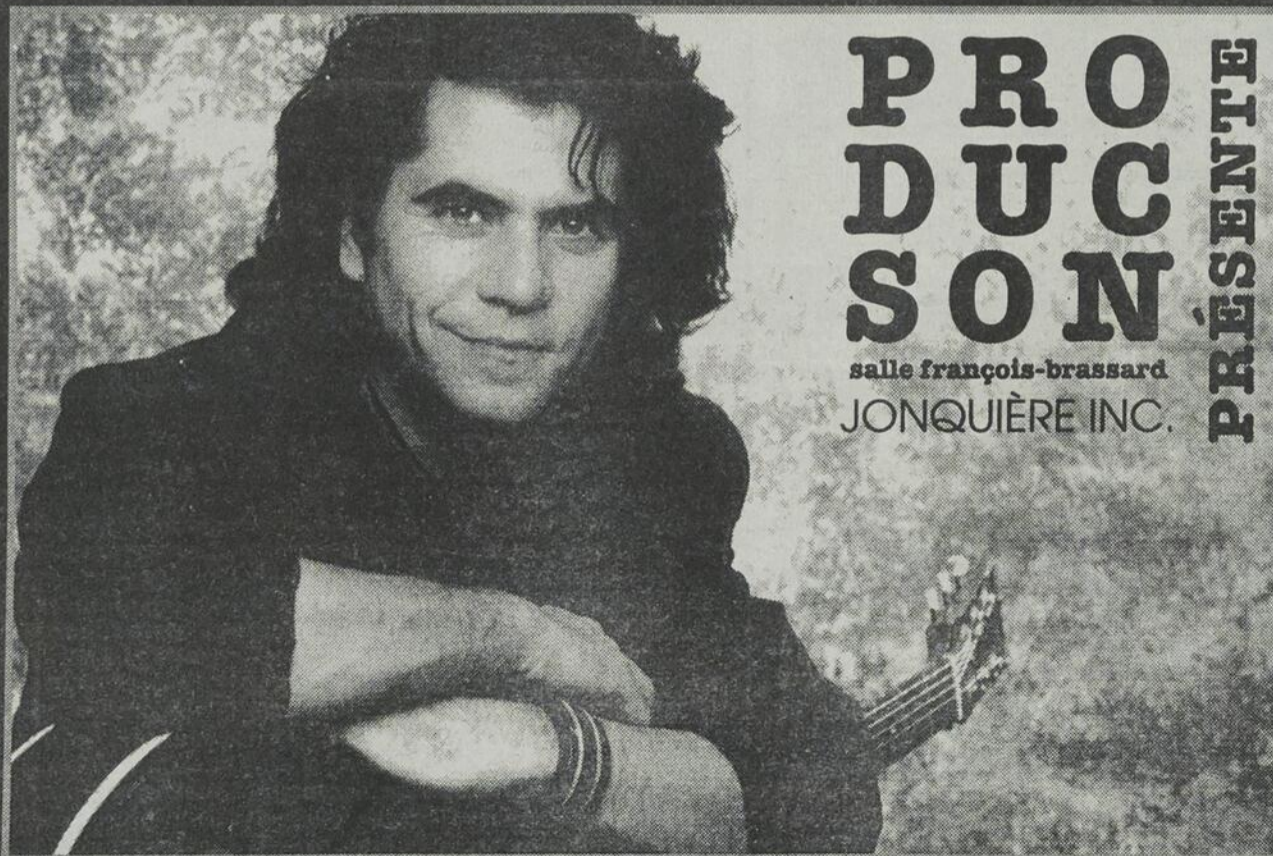


VILLE DE LA BAIE

En collaboration avec: **progrès-dimanche**

Billets en vente chez: Jonquière: • Tabagie Nelson • Chicoutimi: • Tabagie 580

Ville de La Baie: • Tabagie chez Jacques • Restaurant Lucerne



PRO DUC SON

salle françois-brassard
JONQUIÈRE INC.

PRÉSENTE

Richard
SÉGUIN

AUX PORTES DU MATIN

**Samedi
9 mai 1992**

Billets en vente:
TABAGIE NELSON,
secteur Kénogami
TABAGIE DAVIS,
secteur Arvida
SAGAMIE SAINT-HUBERT,
secteur Jonquière

22\$ taxe incluse

Endimanchez votre français

AVEC LA COLLABORATION DU PROGRÈS-DIMANCHE, L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI SOUHAITE NOURRIR, VOIRE ÉVEILLER VOTRE CURIOSITÉ, EN PRÉSENTANT ENDIMANCHEZ VOTRE FRANÇAIS. NOUS VOUS INVITONS À PARTICIPER À L'EXERCICE DE CORRECTION ORTHOGRAPHIQUE ET NOUS RETOURNER VOTRE TEXTE CORRIGÉ EN INDIQUANT VOTRE NOM, ADRESSE ET NUMÉRO DE TÉLÉPHONE À L'ADRESSE SUIVANTE: CONCOURS ORTHOGRAPHIQUE, A/S SERVICE DES COMMUNICATIONS INSTITUTIONNELLES, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI, 555 BOULEVARD DE L'UNIVERSITÉ, CHICOUTIMI, QUÉBEC, G7H 2B1 À CHAQUE SEMAINE, UN PRIX DE PARTICIPATION SERA REMIS.

UQ
AC

Exercice de correction orthographique

Cette semaine
17 fautes à trouver

L'ACCENT CIRCONFLEXE.

L'accent circonflexe connaît présentement des moments difficiles. Malgré le fait qu'il servit fidèlement l'orthographe française pendant de longues années, certains diplômés contestent maintenant la pertinence de son emploi. Sa présence est-elle symbolique ou fondamentalement pratique? Cette accent dû par le passé assumé plusieurs fonctions. Aujourd'hui, sa tache première est essentiellement étymologique. En effet, il marque régulièrement la disparition d'une lettre qui ne se prononce plus. Il apparait occasionnellement pour assurer la distinction entre homonymes et quelques fois entre certaines formes verbales. Sur le plan phonétique, il peut indiquer l'ouverture du son è ou l'allongement des voyelles: a, i, o, u. Même si sa présence n'est pas toujours impérative pour assurer la clarté des mots et rappelons nous qu'il contribue au caractère esthétique ou artistique de l'orthographe française. Bien qu'il eut été captivant de poursuivre notre réflexion sur ce sujet, nous devons nous interrompre pour conclure ce tout petit signe participe grandement au caractère distinct de la langue française.

LA VIE EN ROSE

Version corrigée

Les guerres de couleurs, les guerres de langues hantent l'histoire du monde. Il n'y a guère de couleurs, guère de langues ont échappé aux luttes de pouvoir des peuples.

Les couleurs identifient chaque nation par le biais des drapeaux: étoiles rouge vif, vertes, jaunes, bleues ou blanches(;) croix blanches, jaunes, bleues ou rouges; croissants et cercles de couleurs diverses; marteau et faucille tous deux jaune éclatant; feuille d'érable rouge et fleurs de lis blanches ornent les aplat bleu pâle, bleu foncé, rouges, verts, jaunes, orange, noirs ou blancs... blancs ou noirs. Voilà encore cette rivalité qui revient: une rivalité entre deux couleurs aux antipodes, mais aussi entre deux races.

La race n'est-elle en fait qu'une couleur de peau ou aussi

corrigé de la semaine précédente

une couleur de langue? "Speak white" disaient les Anglais. Cette expression faisait-elle référence à une discrimination linguistique? Dans ce cas, peut-être aurait-on dû parler de langue rouge. Mais le rouge et le blanc se sont aussi fait la guerre...

Guerres entre "Visages pâles" et "Peaux rouges", entre "Noirs" et "Blancs", entre "Anglais" et "Français": quand verrons-nous l'harmonie des peuples, l'harmonie des couleurs?...
La vie en rose, quoi!

Corrigé de la dictée "La vie en rose"

1) ont *échappés/ont échappé
Le participe passé employé avec avoir sans complément d'objet direct placé devant reste invariable.

2) *rouges vives/rouge vif
Les qualificatifs de couleur composés demeurent invariables: sous-entendre "d'un rouge vif".

3) *étoiles [...] blanches, croix blanches/étoiles [...] blanches; croix blanches

Dans une énumération, le point virgule sépare des suites d'éléments déjà séparés par la virgule.

4) *fossille/faucille
Orthographe: ne pas confondre "fossile" et "faucille".

5) *jaunes éclatants/jaune éclatant
Voir numéro 2.

6) fleurs de lis *blancs/fleurs de lis blanches

L'adjectif s'accorde avec le nom féminin "fleur".

7) *applats/aplats

Orthographe: vient de "à plat".

8) aplats *bleus pâles/aplats bleu pâle

Voir numéro 2.

9) aplats *bleus foncés/aplats bleu foncé

Voir numéro 2.

10) *oranges/orange

Tout nom employé comme adjectif de couleur (or, argent, noisette, marron, etc.) est invariable, sauf "rose", "pourpre", "écarlate", "mauve" et "fauve".

11) *est-elle en fait qu'une/n'est-elle en fait qu'une

Le "ne" de la locution restrictive "ne...que" ne peut pas être omis.

12) *Cet expression/Cette expression

Tout déterminant s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il accompagne. Ne pas confondre "cet" masculin (cet avion, cet escalier, cet ascenseur,...) et "cette" féminin (cette expression, cette histoire,...).

13) *du/dû

Le participe passé du verbe "devoir" porte l'accent circonflexe lorsqu'il est employé au masculin singulier: ne pas confondre avec l'article partitif "du" (manger du pain) ou la préposition et l'article contractés "du" (le bord du chemin: du = de le).

Superviseur:

Yves Saint-Gelais

Collaborateurs:

Daniel Tremblay

Nathalie Lavoie

UQ
AC

À propos de recherche

PRÉHISTOIRE RÉCENTE DU LAC-SAINT-JEAN
PAR: JEAN-FRANÇOIS MOREAU, PROFESSEUR.

L'installation d'un petit groupe de colons de Charlevoix au Saguenay—Lac-Saint-Jean vers 1840 ainsi que leur essaimage, somme toute rapide, à travers toute la région au cours des trois quarts de siècle qui suivirent ont, pour l'essentiel, effacé les traces des populations amérindiennes qui ont occupé tout ce territoire depuis au moins le troisième millénaire avant notre ère. L'oubli de l'histoire de ces populations est d'autant accentué qu'elles n'ont laissées d'elles-mêmes que des documents dont on a commencé à tenir compte que très récemment, savoir la tradition orale pour le dernier siècle environ et les témoignages archéologiques pour les périodes les plus récentes. S'ajoutent, bien sur, les écrits produits par les découvreurs, missionnaires et aventuriers blancs qui, en découvrant la Nouvelle France, ont cependant donné de ses habitants des visions, parfois furtives et toujours orientées par l'objectif d'implantation de la "civilisation" blanche.

Le Laboratoire d'archéologie de l'UQAC s'est consacré depuis sa création en 1984 à la recherche des données archéologiques propres à rendre compte de cette histoire. En particulier, depuis 1989, grâce à des subventions obtenues de l'UQAC (FUQAC), du Québec (FCAR) et du Canada (CRSH), un programme de recherche à long terme vise à cerner la période préhistorique récente (Sylvicole) entre 600 et 1650 de notre ère.

Cette période se caractérise par la présence dans la région d'une caractéristique culturelle, la poterie, qui trouve son origine dans la plaine laurentienne et dans l'aire au sud du Saint-Laurent. Ici, elle indique que les populations transforment petit à petit leur mode de vie d'un mode de vie nomade fondé exclusivement sur la chasse et la cueillette à un mode de vie essentiellement sédentaire permettant que la moitié environ des besoins alimentaires soient comblés par l'agriculture du maïs en particulier.

Comme, les conditions climatiques, surtout le nombre minimum de jours consécutifs sans gel, prévalant dans la région du Saguenay—Lac-Saint-Jean ne permettent pas de cultiver la sorte de maïs connue alors des Amérindiens, comment expliquer, malgré tout, la présence de cette poterie.

Les premières hypothèses ont évoqué la diffusion de la poterie de proche en proche jusque dans la région. Si, seule l'idée s'est transmise, on se demande comment se fait-il que plusieurs de ces poteries furent façonnées en argile étrangère à la région et comment se fait-il que toutes ces poteries possèdent toutes les caractéristiques décoratives et morphologiques qu'elles présentent dans leurs cultures d'origine? Si, par contre, l'objet même fut transmis, comment et pourquoi ce type d'objet aurait-il été intégré dans un mode de vie nomade alors qu'il est, somme toute, assez fragile. On a encore évoqué la diffusion des fabricants avec leurs produits. En particulier on a voulu voir

dans les poteries présentes au Saguenay—Lac-Saint-Jean les traces matérielles des incursions iroquoises dans ce territoire. Est-il vraisemblable que, s'il y eut vraiment de telles incursions, on se soit chargé avec de tels objets?

Les hypothèses plus récentes évoquent plutôt le phénomène de circulation. Ainsi ces poteries pourraient fort bien faire partie de circuits d'échanges de produits multiples. Il est encore possible qu'il s'agisse plutôt de la circulation des personnes. En fait, l'examen des collections archéologiques provenant de quelque 275 sites de la région amène à constater que les sites à poterie constituent une petite partie (15 %) de l'ensemble. En conséquence, et compte tenu de ce que la poterie est fabriquée par les femmes, il semble que la présence de poterie dans la région au cours de la préhistoire récente puisse le mieux, au moins pour le moment, être expliquée par la présence de conjointe étrangère (huronne, iroquoise). La relative rareté de la poterie s'accorde

bien avec la rareté du phénomène de mariage avec des conjoints étrangers noté par les premiers blancs lorsqu'ils entrèrent en contact avec les groupes iroquoiens et hurons.

Si la fréquence des sites à poterie est faible, leur distribution à travers toute la région et à travers toutes les périodes entre 600 et 1650 après notre ère suggère que le phénomène à l'oeuvre est récurrent et que les liens sociaux entre les groupes algonquiens habitant la forêt boréale et les groupes iroquoiens occupant la plaine laurentienne devaient être plus fluides que ne le laissent penser les catégorisations des populations amérindiennes figurant dans les écrits des premiers blancs en Nouvelle France.

Ce sont là les premiers résultats d'une recherche dont les développements sont encore prévus au cours des trois prochaines années par le Laboratoire d'archéologie de l'UQAC.

INCLURE AVEC VOTRE TEXTE CORRIGÉ

Nom _____

Adresse _____

Téléphone _____

À GAGNER CHAQUE SEMAINE:

1 dictionnaire "LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ" 1992

Une valeur de: 54,95 \$ ch.

CHAQUE VENDREDI
TIRAGE AU SORT PARI
TOUT LE COURRIER REÇU.

GAGNANT(E) DE LA SEMAINE DERNIÈRE:

M. Germain Lajoie

321, Laverdure

Dolbeau, Qc

G8L 2R8

Joyeuses Fêtes!



CROUSTILLES
Au choix, Mexitos, bâtonnets
au fromage, mais ou Frills
HUMPTY DUMPTY
180 g, 190 g, 200 g

129

**TABLETTES
DE CHOCOLAT**
Au choix
ROWNTREE
1 unité

2/100

**FINS
CHOCOLATS**
À la noisette
**FERRERO
ROCHER**
3 unités

89^c

**PILES
ALCALINES
DURACELL**
AA, C, D ou 9 Volts
1, 2, 4 unités

449

COKE
Nouvelle Vague,
Coke Classique,
Coke diète,
Coke diète
sans caféine
SPRITE ou
SPRITE DIÈTE
2 L (bout. cons.)

179

**VERRES
À CAFÉ**
En styromousse
51 unités

99^c

**FILM COULEUR
KODAK**
GB110, GA 135, GB126
(24 poses) ou
disc CVR (15 poses)
1 unité

459

**BIÈRE
DÉ-ALCOOLISÉE**
Au malt
KINGSBURY
6 x 355 mL

439

**USTENSILES
EN PLASTIQUE**
Variés, couteaux,
cuillères à thé,
ou fourchettes
24 unités

79^c

**COMPRIMÉS
OU CAPLETS
TYLENOL**
24 unités

189

**SOLVANT DE
PARE-BRISE**
Antigel
RECORD ou
LAURENTIDES
4 L

99^c

GOMMES
Super pak
CLORETS
unité

79^c

**EAU DE
SOURCE** ou
EAU MINÉRALE
**CRISTALLINE,
MONTELLIER**
355 mL, 300 mL

2/99^c

**540
luges
à gagner!**

Glissez
avec **Yatou**

Courez la chance de
gagner l'une des 540
luges Daytona Snofox,
d'une valeur de 59\$.

Nom: _____
Adresse: _____
Tél.: _____



Tirage le 21 décembre 1991
à 16h30. Détails dans la
circulaire et en magasin.

**dépanneur
proprio**

*C'est
"proprio pratique"*

Prix en vigueur du 16 au 29 décembre 1991 dans les dépanneurs Proprio participants. Pas de vente aux marchands. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Le texte prévaut en tout temps.